

Entreprises créées en 2006 en Languedoc-Roussillon : Près de la moitié ont cessé leur activité au bout de cinq ans

Guy CHASSOUANT, Magalie DINAUCOURT - Insee

En Languedoc-Roussillon, une entreprise sur deux créée au cours du premier semestre 2006 existe en 2011. La part d'entreprises de la génération 2006 toujours en activité en 2011 est légèrement inférieure dans la région à la moyenne nationale. Les chances de survie des entreprises à cinq ans dépendent de plusieurs facteurs, notamment du secteur d'activité de l'entreprise créée, de l'investissement initial, mais aussi du niveau d'études et de l'âge de son créateur. Les caractéristiques des entrepreneurs et de leur entreprise expliquent une partie de l'écart des taux de survie régionaux et nationaux. Une fois ces effets de structure neutralisés, les entreprises implantées dans la région présentent toutefois un risque de disparition à 5 ans plus important qu'au niveau national.

Les entreprises créées en 2006 moins pérennes en Languedoc-Roussillon

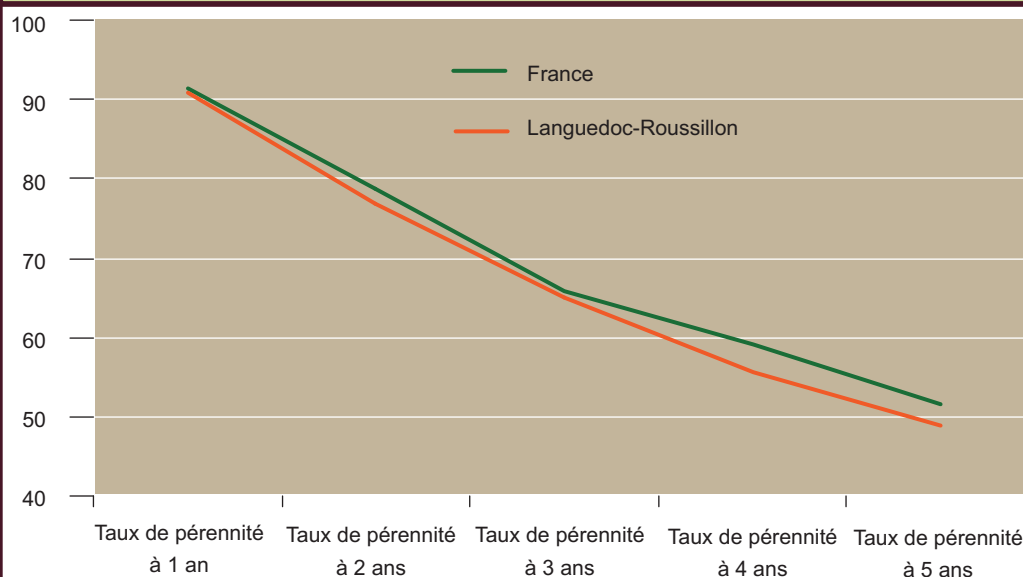
Parmi les 6 471 entreprises créées au premier semestre 2006 en Languedoc-Roussillon, près de la moitié sont toujours en activité en 2011. Toutefois, les entreprises de la génération 2006 encore en activité cinq ans après leur création sont moins nombreuses en proportion en Languedoc-Roussillon par rapport à la moyenne française (51,5 %). Pourtant, le taux de pérennité régional à trois ans de ces entreprises était, en 2009, de même ordre que celui de France, autour de 65 %. L'écart entre la région et la moyenne nationale s'est donc creusé entre 2009 et 2011 (graphique 1). Le taux de pérennité à cinq ans en Languedoc-Roussillon est l'un des plus faibles des régions françaises, juste devant celui de Poitou-Charentes (44,8 %) et du Nord-Pas-de-Calais (47,2 %) alors que la région enregistrait la 4^{ième} plus forte création d'entreprises au cours du premier semestre 2006.

La cessation au bout de cinq ans de plus de la moitié des entreprises créées en 2006 a entraîné une perte de la moitié des emplois initiaux, soit environ - 5 300 emplois. Cette perte a été en partie compensée par la hausse du nombre d'emplois, essentiellement salariés, dans les entreprises pérennes (+ 2 300 emplois). Ainsi, entre 2006 et 2011, l'emploi des entreprises créées en 2006 a diminué de - 28 %, avec une baisse de - 50 % de l'emploi non salarié et une hausse de + 13 % de l'emploi salarié. Au niveau national, l'emploi global créé par les entreprises nées en 2006 diminue de - 22 % en cinq ans, sous l'effet d'une baisse de - 50 % de l'emploi non salarié et une augmentation de + 18 % de l'emploi salarié.

La nature du projet et le profil du créateur de l'entreprise influent sur la viabilité d'une entreprise. Les sociétés, qui représentent 42 % des entreprises créées en 2006, survivent davantage que les entreprises individuelles : six sociétés sur dix sociétés créées existent toujours cinq

Graphique 1 : Taux de pérennité des entreprises créées au premier semestre 2006 en Languedoc-Roussillon et en France

Unité : %



Lecture : cinq ans après leur création, 49 % des entreprises de la génération 2006 du Languedoc-Roussillon sont encore actives.
Champ : entreprises des secteurs marchands non agricoles (hors santé action sociale) créées au cours du premier semestre 2006.
Sources : Insee, enquêtes SINE 2006 (interrogations 2006, 2009 et 2011)

Tableau 1 : Nombre d'entreprises créées au premier semestre 2006 en activité en 2011 en Languedoc-Roussillon et taux de pérennité à 5 ans par catégorie juridique
Unités : nombre, et %

	Entreprises créées au cours du 1 ^{er} semestre 2006	Taux de pérennité à 5 ans (en %)	
		Languedoc-Roussillon	France
Ensemble	6 471	48,8	51,5
Sociétés	2 746	58,9	57,8
Entreprises individuelles	3 725	41,3	45,7

Sources : Insee, enquêtes SINE 2006 (interrogations 2006, 2009 et 2011).

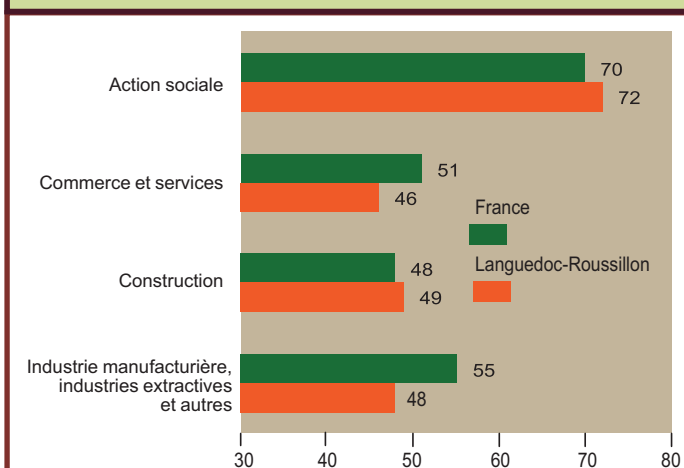
ans après leur création contre seulement quatre entreprises individuelles sur dix (*tableau 1*). En outre, en Languedoc-Roussillon, les entreprises individuelles sont moins pérennes qu'au niveau national : 41 % survivent en moyenne dans la région, contre 46 % en France.

Les entreprises du commerce et des services sont les moins pérennes dans la région

La proportion d'entreprises actives cinq ans après leur création est différente selon les secteurs d'activité. Dans la région comme au niveau national, les entreprises de l'action sociale ont davantage de chances d'être toujours en activité cinq ans après leur création : 72 % et 70 % en France (*graphique 2*). Toutefois, ce secteur ne comptait que 7 % des entreprises régionales créées en 2006.

A contrario, en Languedoc-Roussillon, les entreprises relevant du commerce ou des services sont les moins pérennes à cinq ans : 46 % contre 51 % au niveau national. Elles représentaient trois créations sur cinq en 2006, soit 3 800 entreprises. Les entreprises des activités d'hébergement et de restauration sont plus fragiles dans la région qu'au niveau national, seule une création sur trois est encore en activité après cinq ans contre 43 % en France. En revanche, les entreprises des activités de transports et d'entreposage sont plus souvent encore en activité après cinq ans : 70 % dans la région contre 58 % au niveau national.

Graphique 2 : Taux de pérennité des entreprises créées au premier semestre 2006 par secteur d'activité en Languedoc-Roussillon et en France
Unité : %



Sources : Insee, enquêtes SINE 2006 (interrogations 2006, 2009 et 2011)

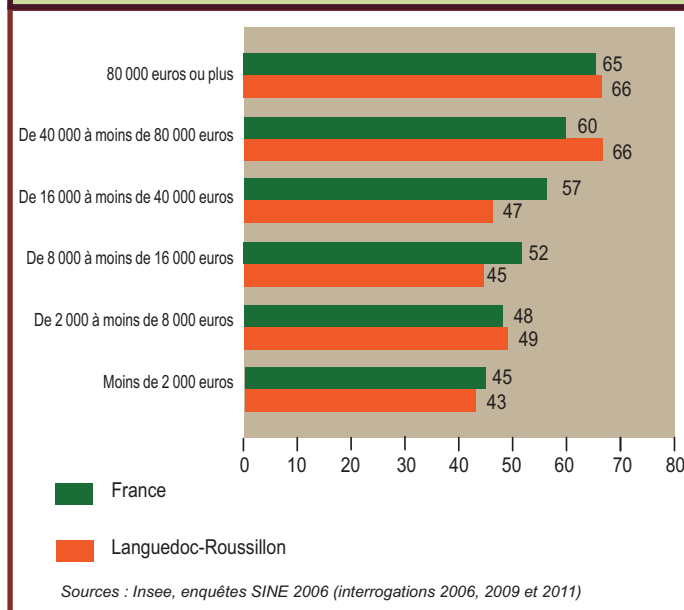
Le secteur de la construction, représentant près de 30 % des créations régionales en 2006, présente un taux de pérennité régional proche du taux national (49 %). Les entreprises nées en 2006 relevant de l'industrie, peu nombreuses parmi les créations, présentent une fragilité plus importante dans la région : 48 % sont encore en activité en 2011 contre 55 % en France.

A caractéristiques identiques autre que le secteur (profil du créateur, capital investi, nombre de clients...), les entreprises des transports et entreposage créées en 2006 ont près de cinq fois plus de chances d'être toujours en activité après cinq ans que celles du commerce. Celles des services aux ménages, près de deux fois plus de chances, comme celles de la construction.

A l'instar du niveau national, les entreprises régionales ayant investi le plus, bien que peu nombreuses, sont souvent actives après 5 ans

Les moyens mis en œuvre au démarrage de l'entreprise, en lien avec le secteur d'activité, sont souvent faibles. En effet, en 2006, plus d'un créateur d'entreprise sur deux avait investi au départ moins de 8 000 euros : 22 % des créateurs ont investi moins de 2 000 euros et 35 % entre 2 000 et 8 000 euros. Cinq ans après leur création, les entreprises à faible investissement initial ont moins de chance d'être encore actives (*graphique 3*).

Graphique 3 : Taux de pérennité à 5 ans des entreprises créées au premier semestre 2006 selon le montant des moyens mis en œuvre au démarrage
Unité : %



Sources : Insee, enquêtes SINE 2006 (interrogations 2006, 2009 et 2011)

Seuls 43 % des entrepreneurs ayant investi moins de 2 000 euros en 2006 sont en activité en 2011, proportion proche de la moyenne nationale. Le taux de survie des entreprises est plus élevé pour les entrepreneurs ayant investi des sommes importantes. En 2006, 11 % des créations ont démarré leur activité avec plus de 40 000 euros. Deux tiers d'entre elles sont toujours actives en 2011. Toutes choses égales par ailleurs, avoir investi 40 000 euros ou plus engendre deux fois plus de chances d'être toujours en activité après cinq ans dans la région, comme au niveau national.

Les jeunes mais aussi les moins diplômés ont plus de difficultés à pérenniser leur activité au niveau national mais surtout au niveau régional

Au-delà des caractéristiques de l'entreprise créée et des moyens mis en œuvre, le profil du créateur influe également sur la pérennité de l'entreprise. Le niveau d'études est l'une des caractéristiques déterminantes (tableau 2). Plus le créateur d'entreprise est diplômé, plus son entreprise aura de chances d'être encore active cinq ans après sa création (« Les entreprises créées en 2006 : une pérennité plus faible dans la construction », Insee Première n°1441, avril 2013). Ce constat réalisé au niveau national s'applique également à la région, avec toutefois quelques nuances. En France, comme dans la région, les créateurs les moins diplômés (non-diplômés ou ayant au plus le BEPC ou un CEP) ont moins de chances de pérenniser leur entreprise. Leur taux de pérennité est de 41 % en moyenne au niveau national et de 36 % au niveau régional, signe d'une fragilité plus accrue en Languedoc-Roussillon. Les diplômés de niveau supérieur ou égal au deuxième cycle universitaire ou diplôme d'ingénieur présentent des taux de pérennité moindres dans la région (52 %) qu'au niveau national (61 %). A l'inverse, les entrepreneurs ayant effectué des études techniques de premier cycle ou diplômés des professions sociales ou de santé ont dans la région le plus de chances d'être encore actifs après cinq ans : 60 % contre 56 % au niveau national.

Le diplôme de l'entrepreneur n'est pas la seule caractéristique déterminante quant à la pérennité d'une entreprise. L'âge du créateur apparaît également discriminant pour les jeunes de moins de 30 ans et pour les plus de 50 ans de manière moins marquée dans la région, avec des taux de pérennité respectifs de 39 % et 45 %. Les jeunes créateurs régionaux sont moins nombreux à être toujours en activité après cinq ans en proportion qu'au niveau national (45 %). L'âge le plus favorable pour les créateurs se situe entre 30 et 40 ans avec un taux de survie de 55 %. Cependant, toutes choses égales par ailleurs, un créateur de 50 ans ou plus aura 2 fois plus de chances de pérenniser son entreprise qu'un de moins de 30 ans.

La moindre pérennité des entreprises créées par des entrepreneurs de 50 ans ou plus s'explique par des

caractéristiques spécifiques : les entrepreneurs les plus âgés sont plus souvent moins diplômés et sont surreprésentés dans le commerce, les activités immobilières et financières.

Si au niveau national, le taux de pérennité des entreprises créées par des hommes est peu différent de celui des entreprises créées par des femmes, au niveau régional, l'écart est notable. Ainsi, en Languedoc-Roussillon, le taux de survie en 2011 des entreprises créées par des hommes est supérieur de 3 points à celui des entreprises créées par les femmes. Cependant, cet écart est expliqué par des effets de structure : les femmes créatrices, bien qu'en moyenne plus diplômées que les hommes, créent davantage dans des secteurs d'activité plus fragiles. A titre d'exemple, une entreprise sur dix créée en 2006 par une femme est dans l'hébergement ou la restauration (une sur vingt pour celles créées par un homme) ; ce secteur présente une faible taux de pérennité à cinq ans (36 %). Ainsi, en neutralisant les effets de structure, la probabilité qu'une entreprise créée en 2006 par une femme soit en activité en 2011 n'est pas significativement différente de celle d'une entreprise créée par un homme.

Les entreprises créées par les demandeurs d'emploi sont moins pérennes

En Languedoc-Roussillon comme au niveau national, les entreprises créées par des demandeurs d'emploi, des personnes sans activité ou des étudiants, sont moins pérennes que celles créées par des salariés ou des chefs d'entreprises même en neutralisant les effets de structure (graphique 4). En 2006, plus de 4 entrepreneurs sur dix se déclaraient au chômage avant de créer leur entreprise et trois sur dix étaient d'anciens salariés (« Le créateur d'entreprise languedocien pense d'abord à assurer son propre emploi », Repères Synthèse n°4, 2009).

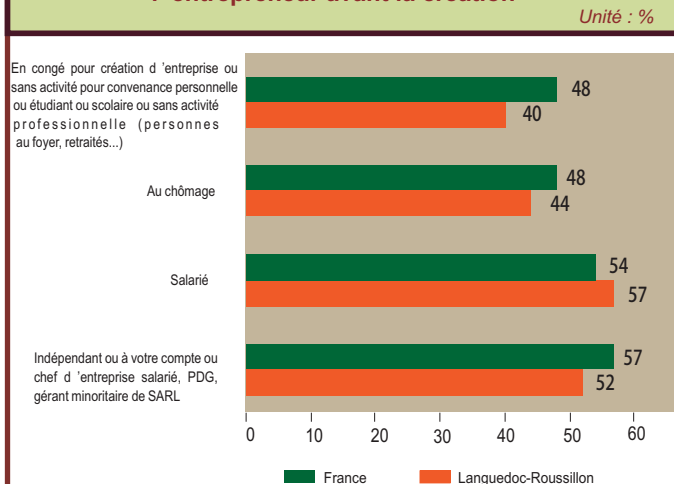
Au niveau national, avoir déjà créé une entreprise présente un risque moins important de cessation au bout de cinq ans. Dans la région, au contraire, toutes choses égales par ailleurs, un créateur aura deux fois plus de chances de pérenniser son activité à cinq ans s'il s'agit de sa première création comparativement à un entrepreneur ayant déjà créé une entreprise. Cela reflète soit le risque accru d'échecs successifs dans la région, soit la plus forte propension à créer successivement des entreprises à durée de vie limitée.

Tableau 2 : Taux de pérennité à 5 ans des entreprises créées au premier semestre 2006 selon les caractéristiques des créateurs Unité : %

	Taux de pérennité à 5 ans	
	Languedoc-Roussillon	France
Niveau d'études de l'entrepreneur		
Pas de diplôme ou CEP, BEPC, Brevet etc...	36,3	40,6
CAP/BEP	49,2	48,7
Baccalauréat	50,8	51,1
Diplôme technique de premier cycle ou diplôme universitaire ou général de premier cycle, diplômes des professions sociales ou de la santé	60,5	55,9
Diplôme universitaire de deuxième cycle ou de troisième cycle ou diplôme d'ingénieur, d'une grande école	51,9	61,0
Age de l'entrepreneur		
Moins de 30 ans	39,2	45,3
De 30 à moins de 40 ans	55,1	52,9
De 40 à moins de 50 ans	49,2	54,4
De 50 ans ou plus	44,8	52,1
Sexe de l'entrepreneur		
Homme	50,0	51,6
Femme	47,0	51,3

Sources : Insee, enquêtes SINE 2006 (interrogations 2006, 2009, et 2011)

Graphique 4 : Taux de pérennité à 5 ans des entreprises créées au premier semestre 2006 selon la situation de l'entrepreneur avant la création Unité : %



Sources : Insee, enquêtes SINE 2006 (interrogations 2006, 2009, 2011)

Sources

Les résultats présentés dans cette étude sont issus du dispositif SINE (Système d'Information sur les Nouvelles Entreprises). Ce système vise à analyser les conditions de création et de développement des entreprises et les problèmes qu'elles rencontrent au cours des cinq premières années de leur existence (difficultés financières, mécanismes conduisant à l'embauche de salariés, ouverture des marchés...). Initialisé en 1994, le dispositif d'enquête de SINE consiste à sélectionner, tous les quatre ans, une nouvelle cohorte d'entreprises récemment créées. Chaque cohorte sélectionnée est interrogée trois fois. La première interrogation, quelques mois après la création, permet de recueillir des informations sur le profil du créateur, les conditions de la création et les caractéristiques de l'entreprise nouvellement créée. Les deux autres interrogations, 3 ans, puis 5 ans après la création, permettent de suivre le devenir de l'entreprise et de cerner les conditions de sa survie/réussite au bout de 3 ans (puis 5 ans), les difficultés rencontrées, l'évolution de l'activité, de l'emploi, etc.

Enquête Sine (Système d'information sur les nouvelles entreprises) : système permanent d'observation d'une génération de nouvelles entreprises tous les quatre ans.

L'objectif est de suivre les entreprises créées au cours du premier semestre d'une année par le biais de trois interrogations postales : l'année de leur création, puis au cours de leur troisième et cinquième anniversaires.

La présente étude s'appuie, pour le profil des créateurs, sur les résultats de la première interrogation de l'enquête Sine 2006, avec interrogation en 2011 des entreprises toujours en activité.

Le champ de l'étude

La couverture économique du dispositif SINE correspond au champ de la démographie d'entreprises : l'ensemble des activités marchandes, hormis les activités agricoles.

Définitions

Créations d'entreprises :

La notion de **création d'entreprise** retenue dans cet article correspond au nouveau concept de création. Il est plus large que celui de création ex nihilo : il inclut les réactivations de plus d'un an et les reprises s'il n'y a pas continuité de l'entreprise. On considère qu'il n'y a pas continuité de l'entreprise entre le cédant et le repreneur s'il y a soit un changement d'activité économique soit un changement de localisation de l'entreprise.

Taux de pérennité (ou de survie) à n année(s)

Proportion d'entreprises créées une année donnée ayant atteint leur nième anniversaire.

Dans le cadre de cette étude, les **entreprises pérennes (ou survivantes) à une date t**, correspondent aux entreprises créées au cours du premier semestre de 2006 et toujours actives à la date t.

Effet spécifique de chaque facteur de pérennité

Les facteurs influant sur la pérennité de l'activité d'une entreprises (caractéristique de l'entreprises, profil du créateur) ne sont pas indépendants les uns des autres. Une régression logistique a permis de mesurer l'effet spécifique de chaque facteur sur la pérennité des entreprises, les autres facteurs étant inchangés (« toutes choses égales par ailleurs »).

Le modèle est disponible sur la version internet : www.insee.fr

Pour en savoir plus

■ « Les entreprises créées en 2006 : une pérennité plus faible dans la construction », *Insee Première n°1441, avril 2013*

■ « Le créateur d'entreprise languedocien pense d'abord à assurer son propre emploi », *Insee Languedoc-Roussillon, Repères Synthèse n°04, juin 2009*

■ « En Languedoc-Roussillon, les microentreprises dopent la création », *Insee Languedoc-Roussillon, Repères Synthèse n°01, mai 2008*